Serenità



On l'a aussi vu et entendu aux côtés d'Alan Stivell, Gilles Servat ou au sein de la Kevrenn Alre, qu'il a dirigée et menée à la victoire... Sa route a aussi croisé celles de Dan ar Braz, du Bagad Kemper, de Yann-Fañch Kemener ou de L'Occidentale de fanfare... Prof à l'École de musique du Kreiz Breizh à Rostrenen, il dispose donc des heures de vol nécessaires pour s'engager avec sérénité dans un projet plus personnel, le bien nommé Serenità, album marquant de cette rentrée musicale bretonne. Un projet construit, « inventé », « composé » avec et pour une dizaine de musiciens rencontrés au gré d'expériences précédentes et qui tous lui ont « procuré des sensations musicales »... Ils ont pour nom Eilidh Shaw (violon), Mike Clinton (basse), John Dalgaard (claviers, piano...), Latabi Diouani (batterie, percussions), Kris Drever (guitare), Fidel Fourney-ron (trombone), Angus Mac-Kenzie (cornemuses), Ross Martin (guitare), Nicolas Quemener (guitare, chant) et Alasdair White (violon).

Un team robuste et aguerri, où « chacun participe » et apporte sa pierre à l'édifice », se-Ion Arnaud Ciapolino lui-même. Où chacun, un peu à l'image de l'auberge espagnole, vient avec sa propre expérience et ses propres influences. Cela fait de Serenità un album dense et riche, où convergent jazz, world, pop et sonorités celtiques, à l'image de ce déconcertant morceau de près de dix minutes, Le Blues du petit Sylvestre, ou encore de Contemplation, le titre qui ponctue l'album. Le flûtiste bâtit ainsi un univers foisonnant où chacun peut puiser petits plaisirs et grands bonheurs... Signalons ainsi cette reprise par Nicolas Quémener d'If I needed you. une (belle) chanson de l'Américain Townes Van Zandt... une chanson remise à l'honneur par le film Alabama Monroe et son groupe vedette, The Broken Circle Breakdown Bluegrass Band, que l'on a pu entendre cet été au Festival de Paimpol... Le monde de la musique ne serait-il pas aussi vaste qu'on le pense...?

(Paker Prod, Coop Breizh,